**REVUE DE PRESSE**

***extraits***

*\** **POMELO EST AMOUREUX**

"La subtilité des mots, pourtant si simples, celle des images, qui, dans leur expressivité poétique enrichissent le texte de touches d'humour et de tendresse, tout court à faire des trois récits de ce recueil des moments d'enchantement: parce que cet amour débordant de Pomelo pour le petit univers qui l'entoure (escargots, salades, pomme d'arrosoir...), voire son inquiétude au moment des changements occasionnés par l'approche de l'hiver, sont peut-être les plus belles façons de signifier son amour pour le vie; l'accompagner dans sa découverte du monde est donc une leçon de choses atypique et passionnée, mais surtout un privilège qu'il ne faudrait refuser à aucun enfant."

*Sylvie Neeman - Le Temps- 25/10/2003*

*"*Le tout avec une liberté de ton réjouissante, et une vraie finesse. Sentiments et émotions traduits en autant de saynètes composant un attachant portrait impressionniste. Ce Pomelo chéri ne donne qu'une envie: poser ses yeux sous chaque pissenlit croisé!"

*Lucie Cauwe - Le Soir- 21/11/2003*

"Dessins pastel, lignes claires, allusions drôles, texte simple, plein de sensibilité: un hymne à la joie en images."

*H.Ma. -Le Monde des Livres- 28/11/2003*

*\** **POMELO SE DEMANDE**

" C'est frais, craquant, bourré de sourires et de tendresse malicieuse. Les dessins colorés regorgent d'ingéniosité et composent avec le texte une poésie toute simple à deux voix."

*K.P. -20 min-*

"Ces histoires (à lire en y mettant le ton) sont un curieux mélange de mots délicats et d'images inattendues qui touchent le coeur longtemps, une fois le livre refermé. Quel talent!"

*Top Famille - mars 2006*

\* **POMELO S'EN VA DE L'AUTRE COTE DU JARDIN**

"Le duo Ramona Badescu (pour les textes simples mais jamais simplistes) et Benjamin Chaud (pour des images tendres, inventives et souvent cocasses) travaille de façon exemplaire, faisant de ces aventures formatrices des moments de partage facétieux: comme tout se passe dans le microcosme d'un mini-éléphant, il faut le doux décalage entre ce que dit le texte et ce que montre l'image pour que le lecteur comprenne la "gravité" de la situation...et aussitôt en sourie."

*Sylvie Neeman - Le Temps- 19/05/2004*

"Avec Ramona Badescu, une interview se transforme en rencontre. Cette auteur et comédienne écrit ce qui ne peut être lu. Ses livres portent la marque d'un imaginaire débridé, complexe et naïf, comme peut l'être celui des enfants. C'est sans doutes pour cela que ses histoires font si bien écho à leurs univers et questionnements."

*Stéphanie Rigogne-Lafranque - Page- mai 2007*

\* **MONSTRES CHERIS, une famille comme les autres**

"On court d'une page à l'autre de cet album enchanté où les illustrations ont de des faux airs de Miro. C'est drôle, piquant, décomplexant, coloré et culotté. Tout est permis dans cette galerie de monstres (...) La généalogie en mille éclats de rire!"

*Telerama*

*\** **POMELO EST BIEN SOUS SON PISSENLIT**

**"**Ramona Badescu et Benjamin Chaud qui ont fait se rencontrer trait de crayon, peinture à l'eau et idées loufoques ont aussi engendré la grâce. Ce personnage aux interrogations existentialistes minimalistes agite des sentiments qu'on croyait oubliés, ranime des peurs auxquelles on avait pensé...(ou pas!) et génère une énergie et un optimisme minuscules certes, mais jubilatoires."

*Françoise Bosquet - La revue des livres pour enfants- sélection 2002*

"Autant de petites touches amusantes, emplies de finesse et de fantaisie, joliment rythmées, que met en valeur une illustration pétillante (...) Un album vraiment jubilatoire."

*Lucie Cauwe - Le Soir- 21/08/2002*

\* **POMELO REVE**

" Troisième titre de la série, (...) la même veine, encore plus aérien, plus coloré que les deux précédents (...) Un pari réussi: ne tient pas le rythme des séries qui veut. Si les premiers ouvrages avaient planté le décor, un univers potager, farfelu, décalé, sensible, *Pomelo rêve*, s'envole en toute liberté vers l'insolite et l'onirique. Avec une fantaisie du trait au service d'un personnage drôle et contemplatif"

*Leonor de Nussac - Dazibao septembre 2004*

"Ce livre n'est pas tant l'histoire d'un petit éléphant rêveur que l'affirmation d'un certain regard posé sur la vie: une capacité d'étonnement devant l'ordinaire et l'accueil généreux de l'extraordinaire. Lecture mille-feuilles où entre le jeu subtile du texte et de l'image, il est possible de trouver une multitude de clins d'oeil et d'interprétations: sous le pavé de la simplicité, le soleil de la poésie et de la profondeur."

*Sarah Roy - Le Quotidien de la Réunion et de L'Océan Indien 19/09/2004*

*\** **L'AMOUR?**

"Depuis la saga Pomelo, on sait l'efficacité du duo Badescu-Chaud pour dire un monde tendre et poétique dès le plus jeune âge. Ce nouvel album, aussi petit que précieux, tente moins de percer le mystère, indicible, du sentiment amoureux que d'en livrer les indices secrets. Plus cocasse, le Cupidon nouveau, de page en page, joue de ses facéties avec une grâce que conjugue très harmonieusement le texte de Ramona et l'image de Benjamin"

*Philippe-Jean Catinchi - Le monde des livres - 23/09/2005*

**\* POMELO ET LA GRANDE AVENTURE**

"Cela fait dix ans que Ramona Badescu et Benjamin Chaud nous régalent des histoires de Pomelo, cet éléphant rose à la (très) longue trompe qui découvre le monde à son échelle – petite, mais grande tout autant. Tendre, poétique, drôle, il est tout cela. Aujourd’hui, Pomelo a décidé de partir pour la Grande Aventure. Il prépare son sac…et prend la route. Il devra triompher de nombreux obstacles, mais rencontrera aussi Papamelo, entendra parler de Mamamelo, et tombera sur une bien jolie Étoile de mer. Une aventure qui fait grandir, comme toutes les aventures réussies !"

*La Croix 28.11.2012*

POMELO Un petit éléphant poétique tout rose qui grandit et se pose des questions existentielles, c'est Pomelo, le compagnon préféré des (tout)petits lecteurs.

*Vogue 03.2012*

 C'était il y a 10 ans (...)Pomelo arrivait au monde de la littérature pour la jeunesse et sa singularité eût tôt fait, dès lors, de lui créer un cercle d'aficionados qui ne cessa de s'élargir au fil de publications toniques et chatoyantes.

Et puis arriva *Pomelo grandit*. Le jeune éléphant s'incarnait et il lui fallut repousser les limites habituelles de son support pour donner corps à l'ampleur de son expérience. Désormais, Pomelo n'était plus le nom d'une série attachante et rieuse, rafraîchissante et philosophique, Pomelo était le nom du personnage d'un album absolument incontournable.

C'est peu dire qu'on attendait la suite. C'est peu dire qu'elle ne nous déçoit pas.

 Le format s'est inversé, passant de la hauteur à la largeur, ouvrant grand le champ à l'exploration d'un héros aux accents de grand voyageur romantique contemplant une mer de nuages. De l'inventaire iconoclaste préliminaire, à la dureté des épreuves qualifiantes, de la découverte des origines à la promesse d'un avenir radieux, la Grande Aventure tient ses promesses. Du rêve, de l'amour, des prises de risques, des rencontres ou des questionnements existentiels, Pomelo en était certes coutumier. Mais ici, c'est à une synthèse magistrale que nous convient ses créateurs. Rares sont les albums réalisés par un auteur et un illustrateur qui offrent une telle cohérence d'ensemble. Remarquablement composée, chaque nouvelle double page augure une séquence narrative à part entière, où le texte, comme l'image, multiplient les trouvailles, dont l'un des ressorts favoris est l'association oxymorique d'élans lyriques et de considérations bassement terre-à-terre (...)

Mais c'est pourtant avec le plus grand sérieux et la plus grande intensité que les thèmes profonds sont abordés, tel ce géant Papamelo (...) qui, en quelques phrases euphémistiques, transmet tout son amour et arme durablement son petit pour le reste de son parcours de vie.

 L'ensemble est d'une étonnante densité, conduit avec un beau sens de l'ellipse, gorgé d'humour et de tendresse.

Les albums beaux, drôles, ingénieux, singuliers, surprenants ne manquent pas aujourd'hui. Les albums essentiels à l'enfant sont bien plus rares. *Pomelo et la Grande Aventure* est de ceux-là. Essentiel, donc.

*Sophie Van der Linden -blog de...- septembre 2012*

\* **LE BAL D'AUTOMNE & TRISTESSE ET CHEVREFEUILLE**

A un enfant qui se demande qui sont ces fameux Roms devenus tout à coup indésirables dans notre pays, on s'empressera de lire ou de faire lire « Le Bal d'automne ». Un hérisson timide s'aventure à la lisière de la forêt et y découvre une otarie qui roule les R, vit dans une caravane et confection ne le meilleur jus de fraises qu'on ait jamais bu dans la région. Poésie, douceur, drôlerie, finesse, tout est là.

*Elle 12.2010*

La forêt merveilleuse

Des fables délicatement illustrées. Dans le petit monde imagine par Ramona Badescu, l'échelle se mesure à la taille du pissenlit et les distances au centimètre patte. Ses héros sont des hérissons, des taupes ou des coccinelles. La forêt est ainsi pleine de surprises pour ceux qui prennent la peine de s'y pencher. L'auteur prête toute sa fantaisie a ces « Histoires de la grande foret », pour l'heure déclinées en deux tomes. Dans le premier, Tristesse et chèvrefeuille, une jeune taupe apprend la mort de son père qu'elle n'a que très peu connu et entreprend de se rendre à son enterrement, l'esprit empli de questions, son chemin jalonné de rencontres. Comme d'autres l'ont fait avant elle. Ramona Badescu prête aux animaux les émotions des hommes tout en maintenant leur caractère. Elle peut ainsi aborder par des chemins de traverse les grandes questions que se posent les enfants. L'illustratrice Aurore Callias a dessine pour elle, d'un trait frais et minutieux, ce petit monde dans des livres cartonnés à l'aspect volontairement désuet. Une lecture délicate.

*Le Figaro littéraire 10.2010*

**\* POMELO GRANDIT**

"Pomelo, le retour, en grande forme et en grand format. Le petit éléphant rose se lance dans de très métaphysiques aventures : il regarde autour de lui, se mesure aux autres, se compare, se projette dans l'avenir, et, patatras !, ce n'est pas évident. Pomelo gigote et énonce avec drôlerie toutes les questions (universelles) qui nous assail­lent quand, tout petit, on essaie de s'imaginer grand. Plaisir de l'oeil : les illustrations de Benjamin Chaud gambadent entre tendresse et cocasserie - de véritables sucreries au pays de l'imaginaire. Plaisir du texte : Ramona Badescu pétille d'intelligence, facétie et ironie dans la même phrase.

Quant aux adultes qui accompagneront les enfants dans cette découverte, qu'ils prennent garde. Il se pourrait bien que quelques questions, si simples en apparence, les assaillent aussi : grand, aurai-je le droit de tout faire ? Grand, aurai-je le droit de ne pas faire ce que je n'ai pas envie de faire ? Aïe..."

*Martine Laval - Télérama - 21/04/2010*

I loved “Pomelo Begins to Grow.” Funny, smart and idiosyncratic, graceful and intuitive in a way that feels as much dreamed as written, Ramona Badescu’s tale (translated from the French) is less a story per se than a series of musings, a kind of ad hoc therapy session for those conflicted about getting older, which, in contemporary America, where middle-­aged men dress like skate punks and 20-something women covet face-lifts, means pretty much everyone. Badescu’s title character is a little garden elephant (distant relative to a lawn flamingo, I learned from an online garden-­supply catalog), who notices one morning that “his favorite dandelion” seems unusually small. So too some strawberries, a pebble, a potato and an ant. Light bulb: Pomelo realizes it’s he himself who’s getting bigger. At first, this is cause for elation. “Yippee! Yahoo! Yay! All at once, Pomelo feels the super-­hyper-­extra force of the cosmos spreading through him.” I wouldn’t want to be the parent who has to explain this metaphysical conceit to a 4-year-old, though Benjamin Chaud’s wonderful illustration of Pomelo vaulting between planets puts the mood across nicely.

But back on earth, after banging his head on a low-­hanging tomato, Pomelo — whose giant circular eyes with their giant circular pupils owe something to Mo Willems’s pigeon — begins to have second thoughts. “Is he already too big for his world? . . . Pomelo begins to forget what it was like to be really little.”

Children, who in my experience are far more nostalgia-­prone than adults — I’ve seen kids pine for half an hour ago — will surely relate to this sense of impending loss. A cheeky writer, Badescu risks parental dismay by tossing in further anxieties that might never have occurred to kids, like Pomelo’s fear that he “won’t grow equally all over.” The final page finds our hero still trying to make sense of what’s happening to his body, but confident and ready for adventure. Kids will be reassured as well as stimulated and amused; adults will find their own resonances.

*Bruce Handy, a deputy editor at Vanity Fair, is currently writing a book about reading children’s books as an adult.*

*The New York Times 08.2011*

\* **POMELO ET LES COULEURS**

“Pomelo Explores Color” is a follow-up of sorts to Ramona Badescu’s 2011 book, “Pomelo Begins to Grow,” (a New York Times Book Review Notable Book), and is ostensibly a book about colors for young children. Of course there are already plenty of those, but this one is so much more. When Pomelo, a small pink elephant, explores a color he does so from trunk to toes, relishing the multi-sensory experience of a color, whether  “the silent white of the blank page,” “the infinite white of winter,” “the foamy white of hot milk” or “the comforting white of his favorite dandelion.”

This book doesn’t just point children to which color on the page corresponds with which word. It also shows them how different colors can smell and taste (“the acidic yellow of lemon”) and surprise, and how they make the observer feel and discover. It makes the reader, of whatever age, want to see color the way Pomelo does, for the first time or from a fresh angle. There is humor (“the always different yellow of wee-wee”) and giggles (“the mustard-yellow pang that goes up the nose”). The “perfect pink of Pomelo” is illustrated by a closeup of Pomelo’s rear end, with its scraggly pip of a tail.

And there are unexpected emotional moments — “the melancholy orange of autumn” offering a contrast to most picture books’ cheery depictions of fall. Readers are similarly offered a look into “the shadowy blue of the Unknown,” with Pomelo uneasily plunging his trunk into an indigo void. There is even something slightly menacing about “the hypnotizing red of love” with a whirly-eyed Pomelo besotted by a heavy-lidded frog. Inexplicably, a bug-eyed snail gazes forth from a page labeled “the breathtaking brown of Gigi.” If you say so.

But even when depicting shelled slugs, Benjamin Chaud’s resplendent illustrations make you want to hug the pages of this aptly small-scale and chunky-sized book. This is a book to dive into, to hold, to gaze at. It’s a book that makes you want to ponder “the puzzling purple of eggplant” and “the energizing purple of turnips.” It’s a book that’s worth a second — and a third, and a fourth — look.

*Pamela Paul - The New York Times- 12/12 2012*

**POMELO ET LES CONTRAIRES**

Pomelo, a peculiar-looking pink elephant first sighted in “Pomelo Begins to Grow” (a Book Review Editors’ Choice and Notable Book in 2011), found more fans with “Pomelo Explores Color.” And he appears again in “Pomelo’s Opposites,” a book that is the opposite of predictable.

To be sure, you could find some of the oppositions in other books — few/many and open/closed are no surprise, though the illustrations that accompany them are uncommonly appealing. But the spread for black/white — a seemingly obvious pair — opens up a conversation: on one page, the elephant is black against a white ground, and on the next, it’s white against a black ground. So is “white” really accurate to describe the page with the white elephant? Pause for discussion.

This is not a book for reading aloud quickly, for flipping through as if the pages were flash cards. Why exactly is a flower, with a falling petal, “fleeting”? And why is the framed painting of that flower “permanent”? Both flowers are in a book — perhaps neither is so fleeting after all. If you start debating these questions with a 3-year-old, who knows where you’ll end up? What’s the toddler translation of “ars longa, vita brevis”?

One of the pleasures of this latest book by the Romanian-born Badescu and Chaud, a Parisian, is that although it is witty and occasionally profound, it doesn’t feel pitched at adults. There’s no elbow-nudging, though there is a flirtation between the bashful pachyderm and a long-lashed frog. Like the best stories, their relationship can be reduced to a few words: see/look at, comfortable/uncomfortable, easy/difficult, question/answer, yes/no.

Chaud’s visual cues convey emotion in humorous shorthand: slight variations in expression, and cheeks that flush from pale pink to peony. “Pomelo’s Opposites” is the kind of book that can be enjoyed, at its simplest level, for its charming drawings and warm colors, but there’s more to be found on repeated readings.

By SARAH HARRISON SMITH

Published: July 17, 2013 / The New York Times